

Lettres de
S. Ber-
nard.

de Troy (vulgairement Saint Chaffre, dans le Diocèse du Puy en Vellay) est coupable des choses qu'on lui impose, ils ne peuvent pas les diffimuler & ne le point punir.

Dans la deux cent trente troisième il écrit à Jean Abbé de Bufay au Diocèse de Nantes, qui avoit quitté son Abbaye pour se retirer dans la solitude, afin de le persuader d'y revenir.

Dans la deux cent trente quatrième il prie Herbert Abbé de Saint Etienne de Dijon, de pardonner à un de ses Chanoines Reguliers, qui avoit écrit d'une maniere injurieuse contre Saint Bernard.

Dans la deux cent trente cinquième adressée l'an 1143. au Pape Celestin II. il écrit fortement contre Guillaume, qui s'étoit mis en possession de l'Archevêché d'York, coupable de plusieurs crimes, dont il ne s'étoit justifié que par un faux serment : la cause avoit été portée à Rome, & il avoit obtenu par surprise une Bulle du Pape Innocent en la faveur. Saint Bernard exhorte Celestin de ne pas souffrir que cet homme demeure en possession de l'Archevêché d'York.

Dans la suivante il écrit sur le même sujet, & de la même maniere aux Prelats de la Cour de Rome.

Dans la deux cent trente septième il leur écrit encore sur l'élevation de Bernard Abbé de Saint Anastase au souverain Pontificat (c'est Eugene III. qui succéda à Luce II. l'an 1145.) Il s'étonne de ce qu'ils l'ont tiré de la solitude & du repos où il étoit, pour le mettre dans le monde & le charger du soin de toute l'Eglise, ce qui lui fait craindre qu'il ne puisse pas soutenir ce poids ; c'est pourquoi il leur recommande de le soulager.

La deux cent trente huitième est adressée au Pape Eugene, nouvellement élevé sur le Saint Siege. Saint Bernard lui témoigne la joie mêlée de crainte & de douleur, qu'il a de son élévation à cette dignité ; ensuite il l'exhorte de soutenir avec un zèle Apostolique le ministère auquel il a été appelé, & de répondre à l'opinion que l'on avoit de sa vertu. Il lui écrit en particulier contre l'Archevêque d'York & contre l'Evêque de Winchester, qui menotent une vie déréglée. Enfin il lui recommande d'abolir l'usage qui s'étoit introduit dans la Cour de Rome, de donner des grâces pour de l'argent ; & l'avertit de se souvenir dans toutes ses actions qu'il est homme, & de penser à la mort, en considérant combien le Pontificat de ses Prédécesseurs a été de peu de durée.

Dans la deux cent trente neuvième & la deux cent quarantième, il écrit encore au Pape contre l'Archevêque d'York, & presse Sa Sainteté de le déposer.

La deux cent quarante & unième est écrite à

Hildefonse Comte de Thoulouse, touchant les erreurs de Henri disciple de Pierre de Bruys que S. Bernard Comte favorisoit. Que de mau, dit-il, nous apprenons que fait tous les jours Henridans l'E-

gise de Dieu ! ce loup ravissant est dans votre pais sous la peau d'une brebis, mais nous le connoissons à ses œuvres : les Eglises sont déserées, les Peuples sont sans Evêques, les Evêques ne sont plus respectez : enfin les Chrétiens font de Jesus-CHRIST, sans avoir été reconciliés ni munies de la Sainte Communion : on refuse aux Chrétiens la vie de Jesus-CHRIST, en leur refusant la grace du Baptême..... Un homme qui enseigne & qui fait des choses si contraires à Dieu ne peut pas être un homme de Dieu ; & cependant, hélas ! il est écouté de plusieurs, & il trouve des gens parmi le Peuple qui le croient..... Il veut persuader que toute l'Eglise est perie & reduite au petit nombre de ceux qu'il trompe : après avoir été chassé de la France, il a trouvé un azile dans vos Etats. Considérez vous-même, grand Prince, si cela vous fait honneur : c'est un Apostat qui aiant quitté l'habit de Religion pour vivre dans le libertinage, & ne pouvant demeurer dans son pais, ou plutôt en aiant été chassé, s'est mis à courir en mendiant son pain, & à prêcher pour avoir de quoi vivre : quand il pouvoit tirer quelque chose de plus qu'il ne lui falloit pour sa subsistance, il l'employoit au jeu ou à des usages encore plus honteux. On a souvent trouvé ce grand Predicateur avec des femmes de mauvaise vie. Informez vous de quelle maniere il a été chassé de Lausanne, de Mans, de Poitiers, & de Bordeaux, & quelle réputation il y a laissée. Saint Bernard mande à ce Prince qu'il vient pour s'opposer aux desordres que cet homme cause dans les Eglises de ses Etats, qu'il le vocacion pour cela ; qu'il fera tous ses efforts pour extirper cette mauvaise plante avec le secours des Evêques, & particulièrement par l'autorité du Cardinal d'Offie, qui est envoyé exprès pour cela par le Saint Siege. Il lui marque qu'il est de son intérêt de bien recevoir ce Cardinal, & de joindre son autorité à la leur, afin que les peines qu'il prend pour son salut & pour celui de son peuple ne soient pas inutiles.

Dans la deux cent quarante deuxième écrite par Saint Bernard, après son retour de ce pais, il exhorte les Thoulousains de fuir les heretiques, d'obéir à leur Evêque, d'exercer l'hospitalité, & de ne point souffrir de Predicateurs que

qui